

L'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal :

Consacrer cœur et âme à chaque patient, depuis 100 ans.

Pénélope McQuade, porte-parole de la Fondation, en compagnie de **sœur Claire Houde**, responsable des Œuvres-Providence au Québec et à l'est des États-Unis.



Dans ce numéro :

- > L'histoire de Sacré-Cœur
- > Les Sœurs de la Providence, des bâtisseuses visionnaires pleines de compassion
- > Des projets porteurs d'espoir en santé mentale et en pédopsychiatrie

L'Hôpital du Sacré-Cœur franchit cette année un cap remarquable: il célèbre ses 100 ans d'existence!

Pour marquer ce centenaire, la Fondation est fière de souligner l'expertise et le dévouement de l'ensemble du personnel de l'Hôpital, engagé à se consacrer cœur et âme à chaque patient, depuis 100 ans. Cet anniversaire important est aussi l'occasion de mettre en lumière les bâtisseuses qui ont fondé notre grand Hôpital il y a un siècle, et les pionniers qui l'ont façonné au fil des décennies.

Les fondatrices de l'Hôpital: des femmes visionnaires et pleines de compassion

Pénélope McQuade, la porte-parole de la Fondation, s'est entretenue avec une représentante des Sœurs de la Providence, sœur Claire Houde, qui a joué un rôle prédominant pendant plusieurs décennies au sein de l'Hôpital et de sa Fondation. De cette rencontre a émergé le récit fascinant de la création de notre Hôpital et de son évolution depuis un siècle.

L'Hôpital du Sacré-Cœur est le cœur d'une communauté, un lieu privilégié pour les personnes malades ou blessées qui ont besoin de se faire soigner, ainsi que pour les experts qui repoussent les limites de la médecine. L'Hôpital a été érigé il y a 100 ans par la congrégation des Sœurs de la Providence, des bâtisseuses visionnaires profondément engagées envers la santé et l'éducation de la population.

Bâtir pour le bien-être de la communauté

Sacré-Cœur était auparavant un sanatorium. D'où venait cette volonté de construire un établissement pour soigner les plus malades?

La mission des Sœurs de la Providence est d'aider les plus démunis, les plus vulnérables, bref toutes les personnes qui ont besoin des autres. Au début du 20^e siècle, une partie importante des décès étaient liés à la tuberculose. La congrégation a mis sur pied un «hôpital des incurables» pour soigner les personnes qui souffraient de cette maladie. La santé était très importante pour les Sœurs de la Providence, qui voulaient soulager la misère humaine. À cette époque, les services offerts aux personnes dans le besoin étaient assez limités, en dehors des communautés religieuses.



Cet «hôpital des incurables» a malheureusement été dévasté par un incendie en 1923. Quelle a été la suite pour les Sœurs de la Providence?

Il y avait déjà beaucoup de besoins du peuple pour des soins de santé. Les Sœurs de la Providence étaient donc résolues à rebâtir. La congrégation a d'abord acheté un grand terrain, situé dans le nord-ouest de l'île de Montréal. Les sœurs ont accordé un million de pieds carrés du terrain à ce nouvel hôpital qui allait voir le jour. Elles n'avaient pas assez d'argent pour tout bâtir d'un coup. Elles ont emprunté et même quêté pour recueillir les fonds nécessaires pour y arriver. C'est d'abord la rotonde et les ailes du centre qui ont été construites dans les années 1920. Le bâtiment s'est progressivement agrandi au cours des décennies suivantes, à mesure que le financement nécessaire était réuni. Même si les sœurs n'avaient pas les ressources financières d'entrée de jeu, elles avaient toujours ce souci du développement, cette vision de développer une institution qui allait faire vivre la communauté à long terme.

La construction d'un hôpital n'est pas une mince affaire. Comment ça s'est déroulé?

Les sœurs étaient conscientes des besoins des patients qu'elles allaient accueillir. Elles se sont entourées de personnes compétentes et consciencieuses pour bâtir intelligemment et pour créer un milieu de vie où les patients seraient dans les meilleures conditions possible pour aller mieux. Elles ont embauché des professionnels de réputation, notamment des architectes pour concevoir

les plans de l'Hôpital qu'elles voulaient bâtir et des artistes-peintres-décorateurs pour aménager le terrain et l'intérieur du bâtiment de manière à ce qu'ils favorisent le rétablissement des patients.

Une fois l'Hôpital construit et prêt à recevoir des patients, quel rôle les Sœurs de la Providence y ont-elles joué ?

Les sœurs de l'époque consacraient leur vie à prendre soin des autres. En ce sens, elles habitaient dans l'Hôpital. De jour comme de nuit, elles assistaient les médecins et mettaient tout leur cœur à accompagner et à soulager les patients, d'un point de vue tant physique que spirituel.

Une évolution humaine et continue

Sacré-Cœur est devenu un hôpital à vocation générale dans les années 1950. Pourquoi ce changement ?

Les sœurs ont dû évoluer, pour demeurer en phase avec la communauté dont elles s'occupaient. La vulnérabilité des poumons était auparavant très grande, et une partie importante des décès dans les hôpitaux étaient liés à la tuberculose. Avec le progrès de la science, les cas de cette maladie ont diminué, mais de nouveaux besoins en santé générale ont émergé au milieu du 20^e siècle.

Sacré-Cœur est devenu l'une des grandes institutions fondées par les Sœurs de la Providence. De grandes expertises s'y sont développées pour mieux répondre aux besoins en santé qui apparaissaient dans la société. Tout a commencé avec la pneumologie, puis d'autres spécialités ont suivi, comme l'orthopédie, la cardiologie et la traumatologie. L'innovation, la formation et le perfectionnement ne cessent jamais, à Sacré-Cœur. Des générations de professionnels y ont appris leur métier. Certains et certaines sont même demeurés à Sacré-Cœur pendant plusieurs décennies.

L'Hôpital du Sacré-Cœur n'est pas le seul à atteindre un cap important cette année. La Fondation aussi célèbre ses 50 ans. Qu'est-ce qui a conduit à sa création en 1976 ?

Un hôpital demande beaucoup d'équipements spécialisés. Au cours des années 1970, on s'est rendu compte que malgré tous les efforts déployés pour gérer le financement gouvernemental, il ne suffisait pas pour couvrir les dépenses requises pour répondre à tous les besoins. Les fondations ont ce pouvoir d'aider dans bien des secteurs, et de rassembler un grand nombre de personnes, dont des donateurs et des donatrices, autour d'une mission. Sans eux, on ne peut pas accomplir tous ces projets dans l'Hôpital, ni aider autant de gens.

Quel est l'héritage que les Sœurs de la Providence ont laissé à l'Hôpital ?

S'il y a une valeur qui a traversé les générations à Sacré-Cœur, c'est la compassion. C'est une fierté et un baume sur le cœur d'y voir ce souci de l'autre et cette volonté inébranlable de poursuivre la mission des Sœurs de la Providence auprès des personnes malades et blessées. Nos prédécesseuses ont commencé une tradition d'excellence, de bienveillance et d'innovation qui se poursuit encore aujourd'hui partout à Sacré-Cœur. Certaines maladies laissent beaucoup de points d'interrogation, mais les chercheurs et les soignants sont présents pour répondre à ces questions et aider ceux et celles qui en ont besoin. □

Une rencontre bien spéciale entre Pénélope McQuade et sœur Claire Houde

Dans cette vidéo, où l'humanité et la complicité entre les deux femmes transpercent l'écran, sœur Houde nous dévoile des pans méconnus de notre Hôpital centenaire, la genèse de cette institution, ainsi que des anecdotes passionnantes sur l'histoire de l'établissement. En l'écoutant, il devient évident que la culture d'excellence, de bienveillance et d'innovation qui fait aujourd'hui la renommée de Sacré-Cœur a pris racine avant même l'inauguration de l'Hôpital, en 1926.



Pour visionner l'intégralité de l'entrevue :

Les précurseurs qui ont marqué Sacré-Cœur

Les équipes soignantes qui ont œuvré à l'Hôpital du Sacré-Cœur au cours des 100 dernières années se distinguent par leur innovation, leur excellence et leur dévouement. Plusieurs spécialistes de notre grand Hôpital universitaire incarnent particulièrement bien ces qualités.

Au tournant du 20^e siècle, la tuberculose est la première cause de décès au Canada. Avant l'usage d'antibiotiques adaptés dans les années 1950 et 1960, les traitements sont peu efficaces. L'hospitalisation soulage les malades, mais ne les guérit pas. C'est en offrant des soins à des personnes atteintes de tuberculose et dont l'état de santé présentait plusieurs problèmes avec une certaine complexité que se sont développées les grandes spécialités. Sacré-Cœur a vu défiler tant de pionniers qui ont laissé leur empreinte, chacun à leur façon, sur leur domaine d'expertise. Nous profitons de l'occasion pour vous présenter cinq d'entre eux :



1931

DR JOSEPH-ÉDOUARD SAMSON
Un bâtisseur de l'orthopédie

Originaire de la ville de Québec, le Dr Joseph-Édouard Samson s'impose comme l'une des figures les plus marquantes de l'histoire médicale du Québec. Diplômé en médecine de l'Université Laval en 1919, il poursuit sa spécialisation en chirurgie orthopédique au New York Orthopaedic Hospital, où il acquiert une expertise qui marquera sa carrière et l'évolution de la discipline au pays.

Visionnaire, il participe en 1923 à la fondation de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec. C'est toutefois à Montréal, dès 1930, qu'il laissera une empreinte durable en transportant sa pratique à l'Hôpital du Sacré-Cœur. Il y fonde en **1931** le Service d'orthopédie, qui deviendra au fil des ans le plus important centre de formation en orthopédie au Québec et un pôle de référence national. Ce formateur passionné transmet son savoir à de nombreux chirurgiens et contribue à structurer la discipline sur le plan pédagogique.

Décédé en 1963, le Dr Samson demeure un pilier fondateur de l'enseignement et de la pratique orthopédique au Québec. Son passage à Sacré-Cœur marque une étape essentielle du développement de l'hôpital, où son œuvre se reflète encore aujourd'hui dans l'excellence du Département d'orthopédie.



1933

DR NORMAN BETHUNE
Une figure emblématique de la médecine humanitaire

Dr Norman Bethune est l'un des médecins les plus célèbres à avoir exercé à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal. Avant de devenir un chirurgien de guerre renommé mondialement, il est engagé à Sacré-Cœur en **1933**. Il fonde, avec Dr Georges Deshaies, le premier service francophone de chirurgie thoracique au Québec.

Sa spécialisation n'est pas anodine, puisqu'en 1926, il est atteint d'une tuberculose et en guérit grâce à une opération expérimentale: le pneumothorax artificiel. Rapidement reconnu comme un grand chirurgien, ce médecin et chercheur conçoit des instruments chirurgicaux innovants pour opérer et drainer les poumons de ses patients. Il introduit également la transfusion sanguine, permettant à notre Hôpital d'être l'un des premiers à se doter d'une banque de sang.

Guidé par ses valeurs humanistes, il soigne les plus pauvres, avant de s'engager sur le front de la guerre civile espagnole. Il y met sur pied des unités mobiles de transfusion de sang et forme le personnel médical. Il poursuit ensuite son œuvre en Chine, soignant soldats et civils dans des conditions difficiles. Il meurt en novembre 1939 d'une septicémie contractée lors d'une opération.

1964



Saviez-vous que...?

L'obstétrique est l'un des premiers départements créés à Sacré-Cœur. En **1964**, l'Hôpital enregistre un record enviable: le plus grand nombre de naissances au Canada, avec 4 000 bébés!



1950

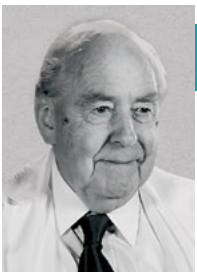
DR JACQUES GOUGOUX

Un pionnier de la pneumologie

Le Dr Jacques Gougoux demeure l'une des figures marquantes de l'histoire de la pneumologie à l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal. Médecin engagé et spécialiste reconnu, il amorce sa carrière en **1950**, au moment où l'hôpital transitionne de sanatorium vers un centre majeur en santé respiratoire.

Il accède en 1963 à la direction du Département de pneumologie, un rôle qu'il occupe jusqu'en 1975. Sous la gouverne de ce médecin spécialisé en pneumologie, le service se structure, se modernise et prend une place importante dans l'enseignement et la recherche clinique. En plus de sa pratique hospitalière, le Dr Gougoux enseigne à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, contribuant ainsi à la formation de plusieurs générations de pneumologues.

Dr Gougoux était profondément attaché à l'Hôpital et au Département de pneumologie, qu'il considérait comme l'un des meilleurs au Québec. Il a joué un rôle important dans le développement de l'excellence clinique et humaine qui caractérise encore aujourd'hui le service. Décédé en 2004, le Dr Gougoux laisse un héritage durable : celui d'un bâtisseur ayant contribué à faire de Sacré-Cœur un pôle incontournable en santé respiratoire au Québec.



1973

DR RÉGINALD NADEAU

Le père de la cardiologie moderne à l'Hôpital

La cardiologie à Sacré-Cœur doit une part essentielle de son essor au Dr Réginald Nadeau, véritable pionnier de la recherche cardiovasculaire. Il fonde, en **1973**, avec d'autres médecins, le Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur. Ils ouvrent ainsi la voie à un pôle d'expertise qui transformera durablement la prise en charge des maladies cardiaques au sein de l'établissement.

Sous son impulsion, la recherche en cardiologie s'articule autour d'approches intégrées : collaboration entre cliniciens et chercheurs, développement de nouvelles méthodes de dépistage et amélioration des stratégies thérapeutiques. Cette structure permet à Sacré-Cœur de devenir un acteur incontournable dans le domaine de la santé cardiovasculaire. L'héritage du Dr Nadeau est tangible : le Centre de recherche compte aujourd'hui des dizaines de chercheurs réguliers et associés, ainsi

que de nombreux étudiants, consolidant la réputation de Sacré-Cœur comme centre d'excellence en cardiologie et en maladies chroniques. Grâce au leadership du Dr Réginald Nadeau, notre Hôpital a pu développer une expertise solide. Il est reconnu tant pour la qualité des soins que pour son rôle moteur en innovation scientifique dans le domaine cardiaque.



1976

DR HENRI ATLAS

Le chirurgien qui a révolutionné Sacré-Cœur et la traumatologie

Visionnaire discret et chirurgien d'une habileté rare, Dr Henri Atlas a posé les bases de la traumatologie moderne. Il n'existait aucune structure pour les cas de traumatologie à Sacré-Cœur, avant **1976**. Alors que l'affiliation universitaire de l'Hôpital est menacée et que les patients sont dispersés dans l'établissement, c'est Dr Atlas qui a l'idée de miser sur la traumatologie, car l'emplacement de l'Hôpital au centre de quatre autoroutes en fait un lieu de prédilection pour intervenir d'urgence auprès des accidentés de la route. Ce médecin est de ceux qui créent la première unité de traumatologie structurée, bien avant que les standards modernes n'existent. Pour Dr Atlas, le trauma exige une équipe, soudée, interdisciplinaire, rapide et organisée.

Tout au long de sa carrière, il a vu plus loin que ses contemporains. Il défendait l'idée d'un hôpital séparé en deux secteurs, urgent/trauma et électif, une vision encore discutée aujourd'hui. L'introduction précoce de la laparoscopie à Sacré-Cœur, malgré les résistances internes, et le développement de la chirurgie bariatrique, avant même que la discipline ne prenne de l'ampleur au Québec, sont des avancées que l'on doit notamment au Dr Atlas. Il a aussi influencé de façon considérable mais discrète le domaine de la robotique, grâce à son réseau et à sa conviction que la technologie transformerait la pratique. Cet homme aura contribué à faire de Sacré-Cœur un chef de file québécois, canadien et international de la traumatologie.



Dr Ronald Denis a rendu un touchant hommage à son mentor, le Dr Atlas, décédé en octobre 2025.

M. Guy Crevier nous livre une page d'histoire

Notre Fondation fête ses 50 ans cette année! Comme pour l'Hôpital, ce sont les Sœurs de la Providence qui sont à l'origine de la création de la Fondation. M. Guy Crevier est l'un des six membres fondateurs. Aujourd'hui, il est encore engagé avec nous à titre de consultant en comptabilité, et il a accepté de nous partager quelques souvenirs.

D'emblée, en bon comptable rigoureux, il rectifie les faits: « C'est véritablement en mars 1970 que la Fondation a été créée », affirme-t-il, preuves à l'appui. Tout part d'un legs testamentaire exceptionnel d'un million de dollars, laissé en 1969 à l'Hôpital par la succession de Mme Sophie Letang et transféré à la nouvelle Fondation. À l'époque, c'était une somme colossale.

Pendant plusieurs années, seuls les intérêts de ce legs, quelques successions et une portion du salaire que les Sœurs de la Providence reversaient à la Fondation constituaient les revenus. « Il n'y avait aucune activité de financement, ni sollicitation », rappelle M. Crevier. Homme de confiance des Sœurs de la Providence, il cumule au cours de sa carrière des rôles de vérificateur externe, d'adjoint et de directeur des finances à l'Hôpital, et finalement de directeur général et de consultant pour la Fondation. Un changement d'administration à l'Hôpital et au conseil d'administration mènera à la constitution d'une nouvelle fondation, en 1976, avec le même nom. Les missions, elles, demeurent inchangées: appuyer l'enseignement, la recherche et les soins aux malades.



« Les sœurs défendaient très sérieusement les soins directs aux malades. Il fallait que les investissements servent aux malades. »

— M. Guy Crevier (en compagnie de sœur Houde, sur la photo)

Les premiers événements et la professionnalisation

Le premier événement-bénéfice voit le jour le 11 juin 1984: l'Omnium de golf. Cet événement génère alors 19 000 \$ en revenus. Le gala suivra en 1992, permettant d'amasser dès sa première année plus de 60 000 \$. Encore à ce jour, ces deux événements ont leur place dans le calendrier de la Fondation. Le volume d'activités ne permettait plus de compter uniquement sur des bénévoles pour assurer la croissance de l'organisme. La première équipe professionnelle apparaît en 1986.

Les ressources humaines en place, une campagne majeure de financement est lancée en 1990, sous la vision de sœur Marie-Paule Levaque. Cette campagne historique récolte 6 M\$, dépassant grandement son objectif, pour agrandir le Centre de recherche et acquérir

des équipements, notamment un appareil à résonance magnétique. Elle est placée sous le patronage du premier ministre Robert Bourassa et présidée par Mme Jeannine Guillevin Wood.



Première campagne majeure de financement.

Un lien indéfectible avec les Sœurs de la Providence

M. Crevier a fréquenté une école des Sœurs de la Providence dans sa tendre enfance. Puis, des années plus tard, il devient vérificateur chez Samson Bélair où son chemin l'amène à les croiser à nouveau. Il se souvient de « la détermination et du sens des affaires de sœur Marie-Paule Levaque, avec qui il a créé la première fondation », ainsi que de son amitié avec sœur Claire Houde, « la grande patronne des finances de la communauté qui a succédé à sœur Levaque ».

50 ans d'avancement et d'innovation

Depuis 1976, la Fondation a remis plus de 100 M\$ à l'Hôpital et créé un important fonds de dotation. Pour M. Crevier, la réorganisation de 1984, qui a élargi le conseil d'administration de 5 à plus de 20 membres, fut un moment déterminant. Il retient deux événements marquants: la désignation de l'Hôpital comme hôpital du Grand Prix de Formule 1 en 1985, et plus récemment la construction du Centre intégré de traumatologie, qui contribuera au rayonnement de l'expertise de l'Hôpital. Il évoque aussi le rôle du Dr Léon Dontigny, pionnier de la formation par simulation avec le programme ATLS (*Advanced Trauma Life Support*), et de Dr Ronald Denis, à qui l'on doit beaucoup d'efforts pour développer ce grand axe d'excellence qu'est la traumatologie. Après 60 ans de carrière, il demeure fidèle à une conviction fondamentale: « Une fondation existe pour amasser des dons et les redistribuer pour répondre aux besoins des patients. » □

Des projets porteurs d'espoir

Notre Fondation viendra appuyer une série de projets significatifs, tant à l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost qu'à l'Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies. Grâce à votre générosité, ce sont **1,1 M\$** qui seront investis pour améliorer les soins en santé mentale pour les enfants, les adolescents et les adultes.

Hôpital Albert-Prévost

Quatre initiatives clés permettront d'améliorer concrètement l'expérience des usagers hospitalisés en santé mentale adulte:

- 1 **Certaines chambres aux soins intensifs et dans les unités de soins** seront transformées, afin d'offrir un milieu calme, sécuritaire et orienté vers le mieux-être. Ces chambres aideront à réduire l'anxiété et favoriseront une meilleure gestion des émotions grâce à des éléments comme un éclairage modulable, de la musique apaisante et du matériel de confort, comme des couvertures lestées et des coussins;
- 2 Le **Grand Salon** sert de lieu de repos et de détente, tant pour les patients que pour le personnel. Cet espace commun est l'endroit de prédilection pour les activités thérapeutiques. Il sera entièrement revitalisé afin de devenir un espace chaleureux, polyvalent et accueillant pour tous;
- 3 Des murales apaisantes, du mobilier et des équipements variés seront ajoutés dans les **espaces de séjour** pour créer un environnement plus humain, ce qui permettra de diminuer le stress des personnes hospitalisées;
- 4 Enfin, la **clinique de gérontopsychiatrie** sera réaménagée pour répondre plus efficacement aux besoins des aînés suivis en santé mentale. Après cette transformation, l'environnement sera plus accessible et adapté, tant pour les patients que pour les professionnels qui les accompagnent.

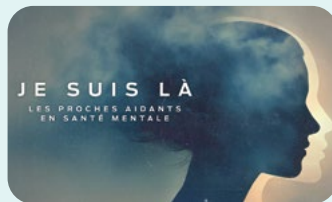
Hôpital Rivière-des-Prairies

Plusieurs projets importants viendront transformer les milieux de soins en pédopsychiatrie:

- 1 La **revitalisation de la cafétéria et de la réception** pour faire de ces espaces essentiels des lieux plus lumineux, reposants et accueillants, tant pour les jeunes et leur famille que pour le personnel;
- 2 Un projet structurant vise la création de **salons des familles** et l'amélioration des **salles de rencontre**. Ces endroits permettront aux parents de se reposer, de se ressourcer et d'être présents auprès de leur enfant hospitalisé. Ce type d'espace manque actuellement de façon importante, notamment en soins intensifs pédopsychiatriques;
- 3 Le **programme pour premiers épisodes psychotiques (PPEP)** recevra aussi un soutien essentiel. Offrant ses services à plus de 300 jeunes, le PPEP pourra se poursuivre et bonifier ses activités : prévention dans les écoles, activités thérapeutiques (activités sportives et de groupe, accès à des lieux publics), soutien à la reprise des études, aide d'urgence pour la stabilité résidentielle, accompagnement par pair aidant, etc.;
- 4 Enfin, la Fondation soutiendra la mise en place d'un **service de navette spécialisé** ainsi qu'un programme d'aide alimentaire et pharmaceutique pour les patients les plus vulnérables, afin d'éliminer les obstacles financiers et logistiques à leur accès aux soins.

Un nouveau regard essentiel sur la santé mentale

L'hiver a été marqué par la sortie du nouveau documentaire signé **Paul Arcand** et **Monic Néron**, *Je suis là : les proches aidants en santé mentale*, une série de six épisodes diffusés à Télé-Québec. Cette production touchante met en lumière la réalité souvent invisible des familles qui soutiennent un proche vivant avec un trouble de santé mentale. Les réalisateurs y donnent la parole à l'entourage de personnes vivant avec un trouble de santé mentale, à des proches devenus aidants, ainsi qu'à des intervenants, offrant un témoignage sensible et percutant sur les défis quotidiens vécus par ces familles.



Pour visionner la série :

Le documentaire a été tourné dans divers milieux de soins, judiciaires et communautaires, notamment à l'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost et à l'Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies.

ÉVÉNEMENTS 2026

Une programmation marquée par l'anniversaire de Sacré-Cœur, pour célébrer en grand!



EXPOSITION COMMÉMORATIVE

Lieu : Corridor menant à la cafétéria de l'Hôpital

EN COURS



ILLUMINONS SACRÉ-CŒUR

Lieu : Allée centrale extérieure de Sacré-Cœur

DÉCEMBRE



LA GRANDE LOTERIE DU 100^e DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR

Prochains tirages : 15 avril et 13 mai
loteriesacrecoeur.org

EN COURS

Le retour de nos classiques, avec une touche centenaire!



BAL DU CENTENAIRE DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR-DE-MONTRÉAL

Lieu : La Nesra, Montréal

25 AVRIL



16 JUIN

OMNIUM DE GOLF

Club de golf Saint-Raphaël



17 SEPTEMBRE

SOIRÉE DE DÉGUSTATION DE VIN

Dans les Salons privés RBC, Place Ville-Marie

Notre communauté aussi s'implique!

Voici les activités tierces prévues cette année :



6 JUIN

BOUGEZ-ONCO

MRC de Deux-Montagnes



18 JUILLET

LE SENTIER DE L'ESPOIR

Rigaud



29 AOÛT

CARDIO TREMCO

Oka



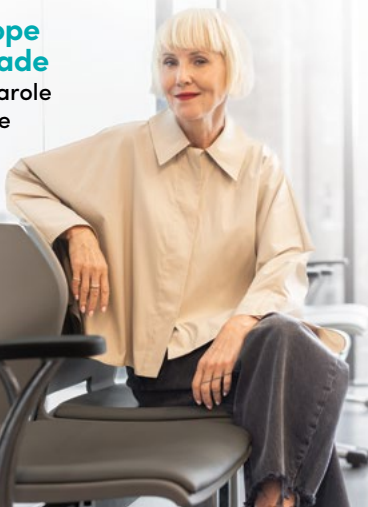
YOGA EN PLEIN AIR — REPORTÉ



Abonnez-vous à nos médias sociaux!

Pour ne manquer aucune de nos activités en cette année de centenaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Pénélope McQuade
Porte-parole
bénévole



VOUS POUVEZ FAIRE UN DON :

♥ En ligne, à fondationhscm.org ♥ Par chèque ♥ Par téléphone

FONDATION DE L'HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR DE MONTRÉAL

5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec) H4J 1C5

Téléphone : 514 338-2303 • Sans frais : 1866 453-DONNEZ
fondation.hsc.cnmtl@ssss.gouv.qc.ca

Créée en 1976 par les Sœurs de la Providence, la Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal a pour raison d'être d'aider les équipes de Sacré-Cœur, d'Albert-Prévost et de Rivière-des-Prairies à améliorer de façon constante les soins, les traitements et l'environnement des patients tout en soutenant les activités de recherche et d'enseignement de ces hôpitaux universitaires.

Tous droits réservés. Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, mars 2026.

